L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Revenant : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 27 JANVIER 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Beaucoup de monde hier à l'Opéra et fort animée la soirée au bénéfice de l'Union Française.

Nous avons quitté la salle à onze heures et demie, et restait encore le ballet de *Carmen*. Le programme très corsé qui avait été préparé pour l'occasion, a été scrupuleusement exécuté, sauf l'air de la *Reine de Saba*, que M. Vernouillet n'a pas chanté, à notre regret. Il est vrai que en part était déjà large dans l'intermède : l'air de *Vulcain*, de *Philémon et Baucis* et la cavatine du Page des *Huguenots*, chantée par Mme Vernouillet et qu'il a accompagnée au piano. Sans compter que dans la matinée il tenait le rôle de Pygmalion, et que ce soir il tiendra celui du Frère Laurent.

En somme, spectacle fort goûté par un nombreux auditoire. Aussi la symphonie des bravos ne s'est elle guère interrompue : il y en a eu pour tous. Et de plus, ample distribution de fleurs que se sont partagées ces dames.

Ce soir, seconde représentation de *Roméo et Juliette*. Nous vous avons dit la satisfaction causée par la première et vous engageons vivement à entendre encore cette œuvre—car vous la connaissez sans nul doute—où éclatent des beautés de premier ordre.

Bien des personnes nous prient de conseiller à la direction de commencer ses spectacles à sept heures et demie. Nous avons en cela pris les devants ; déjà nous avons adressé cette demande; nous la renouvelons. Les spectacles risquant de finir après minuit, en semaine surtout, éloignent, croyons-nous, beaucoup de monde.

Samedi en matinée, *La Mascotte*.

Mlle Emma Romeldi.

Le concert vocal et instrumental de Mlle Emma Romeldi aura lieu demain à la Salle Grunewald. On sait que Partiste est ici tenue en grande faveur, et qu'elle nous fera ses adieux dans cette soirée, organisée par un grand nombre d'amis influents.

Au moment où la sympathique cantatrice va nous quitter, nul n'oubliera que chaque fois qu'elle a été priée de prêter l'appui de son talent à une bonne œuvre, elle a été heureuse de le faire. On se souviendra qu'elle n'a rien négligé pour contribuer à la variété, à l'éclat du répertoire, alors qu'elle appartenait à la troupe de l'Opéra, où nous aurions voulu la voir figurer plus longtemps.

Ce double souvenir lui vaudra du public une réponse flatteuse ; la réponse qu'elle mérite. Demain on lui fera un accueil dont la signification sera qu'on espère la voir revenir parmi nous.

Nous ignorons le programme de la charmante bénéficiaire ; néanmoins nous connaissons son goût et gardons la conviction que la composition en sera bien choisie.

Outre les artistes et amateurs qui la seconderont en cette circonstance, Mlle Romeldi aura sa jeune sœur, Mlle Lillie Romeldi, une virtuose du violon, que l'on nous vante comme mécanisme, comme style, comme sentiment.

Le Concert commencera à huit heures et sera sous la direction de M. J. W. Eckert.

Concert de Mme James Nott.

Demain soir, dans les salons de l'Institut Picard, aura lieu le concert vocal des Elèves de Mme James Nott. On nous dit que les invitations en sont fort recherchées, et, en vérité, le fait n'en pour nous surprendre. Une réputation comme celle de Mme James Nott ne s'acquiert point, et ne se maintient pas surtout, si elle n'est pas fondée sur le mérite réel, et si ce mérite ne se manifeste point par des faits incontestables.

O, pour l'éminent professeur dont nous parlons ici, ces faits incontestables, incontestés, sont les Elèves qu'elle a déjà formées en grand nombre, qu'elle continue de former.

Chaque année elle présente au public des preuves vivantes, charmantes, de l'efficacité de son enseignement, de sa méthode ; c'est la démonstration sans réplique qu'elle renouvellera demain.

Dans notre dernier Bulletin Artistique nous avons donné place au programme de cette fête, et nous la sans doute pas oublié avec quel goût exquis il est composé. Ce qui est mieux encore, nous avons tout lieu de croire que l'exécution en fera honneur aux Elèves, à leur Professeur, et vaudra très aimable soirée à la Foule élégante, que les Salons de Mme Picard auront peine à contenir ce soir.

CONCERT SACRÉ.—C'est ce soir qu'aura lieu, à la Chapelle Ste Anne, rue de Esplanade, le Concert Sacré, vocal et instrumental, dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs. Il a été organisé par M. Pilcher, l'organiste si avantageusement connu ; le produit en est destiné à la caisse du chœur de la Chapelle.

Des amateurs fort distingués seconderont M. Pilcher dans cette soirée musicale.

Le Concert sera dirigé et accompagné au piano par M. Geo. L. O'Connell.

Prix du billet 50 cents.

INSTALLATION.—Le Young Men Beuvolent Association était en fête hier. Il procédait à l'installation des officiers qu'il a élus pour l'exercice de 1887, et ceux-ci, afin de mieux célébrer la date, donnaient un joyeux souper au local de l'Union Française.

L'installation des officiers s'était faite précédemment, c'est-à-dire à 7 heures et demie, au Grunewald Hall, et tout le monde s'est justement félicité du choix de l'Association.

A 9 heures et demie a commencé le banquet, auquel rien ne manquait, et qui a été l'occasion de toasts et de discours chaudement applaudis.

Longue vie et prospérité à cette si utile société.

THÉATRE FARANTA.—Le cirque londonien, dont les représentations ont lieu actuellement deux fois par jour au Faranta, mérite d'être vu. Le public le sait bien, d'ailleurs ; aussi se presse-t-il ce théâtre à chaque matinée, à chaque soirée.

On remarquera là, entre autres, des chiens merveilleux.

L'engagement de cette troupe ; qui a pour directeur M. Lee, finit dimanche prochain.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le drame de Dion-Boucicault : *Arrah-Na-Pogue*, semble avoir, pour le public, tout l'attrait d'une nouveauté et d'une nouveauté fort appréciée

Depuis que la pièce tient l'affiche, c'est-à-dire depuis dimanche, soirées et matinée ont produit les meilleurs résultats. Hier encore la recette était belle et grand l'enthousiasme.

On dirait que ces scènes irlandaises, bien connues cependant de tous ceux qui fréquentent le théâtre américain, ont aujourd'hui un regain de saveur. Ce fait s'explique autrement que par le mérite littéraire de l'ouvrage.

A l'heure où nous sommes, l'Irlande occupe plus que jamais le monde civilisé. De toutes parts on a les yeux fixés sur ce malheureux et noble pays ; le problème de son avenir occupe les plus grands esprits de l'Angleterre, et tout semble dire que ce gigantesque procès, qui se plaide à la barre de l'humanité, consternée de tant d'infortunes et de persécutions, touche à une crise. *Arrah Na-Pogue* parle de ce drame redoutable, jouée entre deux nations ; on s'y porte donc avec une avidité accrue. Et puis, l'œuvre a rencontré des interprètes de mérite dans le Star Dramatic Company ; elle lui doit, en vérité, une sorte de renaissance. La sixième représentation en sera donnée ce soir.

Si cette semaine est bien remplie avec la pièce de Dion Boucicault, la semaine prochaine ne le sera pas moins, grâce au *Duke's Motto*, dont la reprise est annoncée pour dimanche prochain. *Duke's Motto*, c'est *Le Bossu*, de Paul Féval : drame charpenté de main de maître et dont chaque rôle offre de l'intérêt. Autre cadre excellent pour le Star Dramatic Company.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Changement de spectacle ce soir ; M Gus Williams paraîtra dans la comédie-vaudeville : *Captain Mickler* qui, samedi soir, fera place à *One of the Finest*.

Dimanche prochain, rentrée de M. J. B. Polk dans la charge *Mixed Pickles*.

BATAILLE DE RST-CHARLES. — Ce Panorama est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Le Commercial Club.

La Réception donnée mardi par le Commercial Club a été une fête qu'il faut citer pour son entrain, pour son élégance et le nombre de jolies femmes qui s'y pressaient.

La meilleure société de la Nouvelle-Orléans était représentée là et les membres du Cercle ont irréprochablement fait les honneurs de chez eux.

Tout se combinait pour jeter de l'éclat sur cette nouvelle soirée du Commercial Club. Elle a eu aussi sa partie musicale, où on a eu la bonne fortune d'entendre une fois de plus la jolie voix de Mlle Emma Romeldi. Citons également pour le chant et pour des récitations remarquablement dites, Mlles Bella Fairchild, Hannah Moore, Annie Seaman, G. Broedlove.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1887
—Indications—Pour la Louisiane : beau temps ; vents du sud, tournant légèrement à des vents plus froids du nord-ouest.

Température du 26 janvier 1887.
Thermomètre de H. SCHUTZ, Opticien, No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	38	3½ au-dessus de 0
Midi	55	12¾ "
3 P. M.	58	14½ "
6 P. M.	55	12¾ "

Nlle-Orléans, 26 janvier 1887, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	43	Nashville, Tenn	37
Augusta, Géo	59	Pittsburg, Pa	27
Savannah, Géo	60	Cairo, Ill	35
Mobile, Ala	53	Davenport, Iowa	18
Montgomery, Ala	50	Dubuque, Iowa	16
Vicksburg, Miss	49	Keokuk, Iowa	26
Galveston, Tex	54	La Crosse, Wis	18
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	32
Shreveport, La	50	St-Paul, Minn	5
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	43
Chattanooga, Tenn	40	Omaha, Neb	36
Cincinnati, O	24	Yankton, D. T	34
Louisville, Ky	25	Key West, Fla	71
Memphis, Tenn	41	Nlle-Orléans, La	55

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John P. Riley à Mlle Sarah V. Buren.
William R. Riede à Mlle Ida W. Winteler.
Pierre Ragur, Jr. à Mlle Blanche Vivien.
Albert Henry à Mlle Jennie Blumenstein.
Nora Lyle à Mlle Sarah Bush.
A. D. Duprat à Mme Veuve E. Bonnemaison.
James D. Murphy à Mlle Annie Healey.
Jules F. Richard à Mlle L. E. Berrisson.

Naissances.

Mlle Lewis Goldstein, une fille.
Mme Octave Dupac, un garçon.
Mme Abram Israel, un garçon.
Mme Frederick Tatze, un garçon.
Mme James Bancroft, un garçon.
Mme Louis Vergez, un garçon.
Mme Jean M. Carran, un garçon.

Décès.

Eugene W. Edwards, 2 ans, enc/ngure St-Philippe et Dauphine.
Ellen Bertrand, 18 ans, rue Laurel, près Auxerlitz.
F. Sidney Wiltz, 37 ans, 27 rue Louisa.
Amoran Ledoux, 10 ans, 304 Chemin du Bayou.
Alfred A. Hotsheam, 4 mois, encoignure Septième et St Patrick.
Walter Carroll, 23 ans, 215 rue Quatrième.
Mme Stephen J. Downing, 33 ans, encoignure Magnolia et Thalie.
Henry J. Grüner, 11 mois 4jr, rue Ste Anne.
Mme Veuve Caroline Weil, 49 ans, Infirmerie Touro.
Mme Maria Rolle, 44 ans, encoignure Soniat et Magazine.
Jacques Mintier, 42 ans, rue Ste Anne, entre Rocheblave et Dorgenois.
Mme Veuve Francis Giner, 72 ans, 513 rue Nord Robertson.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Auctioneer des aliénations :

Mme Vve George Will à Henry Lochte, un terrain dans le 7e district, dans l'Ilet borné par l'Avenue Carrollton, les rues Dublin, Deuxième et Hampton, $860.

Louisiana Homestead Association à Mme Joséphine Lesseps, un terrain dans la 3e district, dans l'Ilet borné par les rues Claiborne, Kerlerec, Robertson et Colombus, $1,600.

Mme veuve Robert Carter, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Toledano, Harmony, Patrick et St. David, $150.

Mutual Building and Homestead Association à Mme Pierre Sabati, un terrain dans le 1me district, dans l'Ilet borné par les rues St. Thomas, Joséphine, St. André et Chippewa, $1600.

Mme Carleton Hunt à John Molitor Jr., un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Conti, Bienville, Gayoso et Dupré, $110.

Rosémond Legras et sa femme à Anna Maria Fujol, un terrain dans le 5me district, dans l'Ilet borné par les rues Villeré, Dalaronde, Bonny et Ségnin, $850.

Cour Civile de District.—

Juge Bighor

Succession de Edgard Nomes, les héritiers sont mis en possession.

Juge Tissot.

Camille Mailhes contre Jules Vigneaud, jugement en faveur pour $120.

Burke & Thompson contre John Sheay, jugement pour $152.

Thomas Ross, contre la Louisiana Sugar Refinery, appel suspensif accordé au défendeur.

A. & H. Myers contre C. Collain, jugement en faveur du demandeur pour $120.

Juge Monroe.

Hugo A. Gabert contre John W. Tanyer, jugement pour $225.

Nouveaux Procès.

Randall Stewart contre Patsy Johnson—Le demandeur avait donné en plusieurs fois au défendeur une somme de $1,200 pour acheter en son nom (du demandeur) certaine propriété qu'il (le défendeur) a achetée en son propre nom.

Magin Palmer contre J. W. Sachs—Appel au jugement de la Première Cour.

Pierre Noël Canton contre Joseph Girod—Le procès est renvoyé devant la Cinquième Cour de District.

Mme C. H. Southmaze contre le Bureau des Assessurs—Demande de réduction d'assessement.

Mlle Elizabeth Morton contre Mlle Adèle Perra—Procès pour être mise en possession de certaine propriété.

Cour Criminelle de District.

—Section A.—

Manuel J. Adams, voies de fait, 2 mois de prison de paroisse.

James Brown, voies de fait, nie sa culpabilité.

Marie Cassidy, accusée de léger vol, s'est déclarée innocente.

—Section B.—

Edgard Dubreuil et Anatole Bousky, voies de fait, se déclare coupable de simple attaque.

Daniel Hughes, détournement, avoue sa culpabilité.

Henry Williams, léger vol, se déclare coupable.

Geo. Romback, voies de fait, $15 ou $5 jours de prison.

F. D. Hawthorn, même délit, même peine.

Cour du recorder Davey.—

Chas. Spiren, langage obscène, $25 d'amende ; voies de fait, $500 de caution.

Johnson Hopkins, voies de fait, $1500 de caution.

Peter Brausin, effraction, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $5500.

Cour du recorder Burthe.—

Wm. Andronico, insultes et abus, $150 de caution.

Cour du recorder Davey.—

On a fait hier dans la soirée, à la cour du 1er recorder, les témoignages recueillis lors des instructions préliminaires des affaires de meurtre de Desposito et de Costar. Ces témoignages ont déjà été publiés.

Mousse incendiée.—Mardi matin, à 9 heures, un lot de mousse amassé dans un hangar au pied de la rue Sixième a pris feu on ne sait comment. A 5 heures de l'après-midi la mousse brûlait encore, bien que depuis le matin on essayât de l'éteindre.

Cette mousse appartient à M. Stern, propriétaire de l'entrepôt de mousse situé rue Tchoupitoulas No. 948.

Hoodlums.—Dans la soirée du 25, à 11 h. 30 environ, trois individus, restés malheureusement inconnus, sont montés rue Market dans le *car* No. 58 de la rue Chippewa ; ils se sont assis, et lorsque le conducteur les a priés de payer leurs places, ils l'ont frappé et terrassé.

L'un d'eux a même tiré dans le *car* 3 coups de revolver et a cassé une vitre.

Tous trois sont descendus à la rue Orange et se sont enfuis.

Chute. — Mardi, à 3 heures de l'après-midi, un nommé Frank Collins, qui travaillait à bord du steamship Anglian, au pied de la rue Erato, est tombé dans la cale et s'est blessé à la tête et au dos. Il a été transporté chez lui.

Blessée.—Mardi soir à 9 heures 15, une nommé Clara Jones a été frappée d'un coup de couteau au côté gauche par un nommé Clarant Hazier. La victime d'ambulance a été assistée appelée rue Julie près Bacon, où venait de se passer l'incident et la blessé a été transportée chez Mlle rue Calliope entre Locuste et Freret ; la blessure est sans gravité.

Commencement d'incendie. — Hier, à 3 h. 10, un commencement d'incendie, causé par des tuyau de cheminée en mauvais état, s'était déclaré dans une cuisine en bois, au No. 33 de la rue Dauphine. Cette maison, qui appartient à Mme Pesius et est occupée par M. Léon Aurensa, a été endommagée pour $250.

Assurance à la Compagnie de la Nouvelle-Orléans, on ignore pour quelle somme.

Autre incendie.—Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, des étincelles tombant de la cheminée du No. 105 de la rue St. Charles sur le toit ont causé un commencement d'incendie qui a endommagé l'immeuble pour $25 environ.

Il appartient à W. Hafner et est occupé par G. Gust, fabricant de toiles métalliques et objets en fil de fer, tels que tonnelles, jardinières, etc.

Vol.—Hier à midi 30, un nommé Geo. Leonard est entré chez M. Geo. Howard, rue Tchoupitoulas, No 540, près St-James, et se rendant à la chambre de la bonne, il a volé des bijoux et une pièce de $1 en argent.

La servante qui l'a pris en flagrant délit a appelé assistôt à l'aide, et M. Moos après avoir mis le prisonnier en état d'arrestation l'a remis entre les mains de l'officier Skahill qui passait à ce moment. Ce dernier l'a conduit à la 2me station où l'on a retrouvé sur lui les objets volés.

Par-dessus retrouvé.—Le caporal Zambelli a retrouvé chez M. J. P. Boscher, brocanteur, rue des Remparts No. 211, un par-dessus qui a été reconnu par M. Ed. Kennedy, à qui il avait été volé chez lui, dans la journée de mardi, encoignure Locuste et Erato.

M. Boscher a déclaré que le par-dessus lui avait été vendu par un cireur nègre que le caporal, du reste, a retrouvé au coin des rues Bourbon et Douane. Il l'a amené chez M. Boscher, qui l'a parfaitement reconnu, et de là à la 1ère station de police, où il a dit se nommer Sifont Washington.

Tentative de vol.—Hier soir à 6 h. 30, l'officier Reinhard a vu au coin des rues Première et Tchoupitoulas, cinq hommes transportant trois rails de chemin de fer qu'ils ont abandonnés dès qu'ils l'ont aperçu.

Accident fatal.—Hier, à 6 heures du soir, un nommé Nicholas Murphy âgé de 24 ans, habitant au coin des rues Camp et St. André, travaillait à la Sugar Refinery coin Douane et Front, lorsqu'il a été pris par une courroie et entraîné dans un engrenage où il a eu les deux bras coupés.

Il a été transporté à l'hôpital où les médecins ont déclaré ses blessures fatales.

Il a succombé en effet hier à 9 heures 30 du soir.

Au City Hall.—Hier soir, à 11 heures 30, le comité d'Ordre Public était encore occupé à entendre les dépositions des témoins dans l'affaire du recorder Mooney ; cinquante témoins ont déjà été entendus, ils sont en tout 180.

Paragraphes.—Mme Kate Cole, de son nom de jeune fille Kate Warwich, née à Paris le 4 juillet 1840, est en ce moment en traitement à l'hôpital.

Au cours de sa carrière théâtrale, alors qu'elle jouait *Margion* en 1867, au théâtre St-Charles, elle fut jetée à bas de son cheval et blessée à l'épine dorsale.

Elle n'a jamais été complètement guérie de cette blessure et c'est elle qui vient de l'obliger à se faire soigner à l'hôpital.

—Le paragraphe par lequel nous annonciens hier que Manuel Watson avait obtenu une commutation de peine, ayant été omis, nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs que la peine du meurtrier de Lavinia Turnier qui avait été condamné à mort et devait être exécuté le 4 février prochain, a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

—Les débats du procès Lazarus clos, l'affaire va avoir un prompt dénouement.

Le volapuk.—Le 9 janvier, à la mairie du 6e arrondissement de Paris, place Saint-Sulpice, l'assemblée générale de l'Association française pour la propagation du volapük. Une centaine de personnes assistaient à cette réunion.

La séance a été ouverte par la lecture du rapport annuel. Nos adversaires, a dit le secrétaire, entonnent le chant de triomphe, et annoncent dans les deux hémisphères la dissolution de notre Association et l'échec final de la langue universelle. Nous allons prouver le contraire par le simple exposé de notre situation actuelle. Fondée à peine depuis un an, l'Association compte aujourd'hui 264 membres titulaires, dont 80 à Paris, 166 dans les départements et 18 à l'étranger. Les volapükistes de Bordeaux se sont constitués en section locale se rattachant directement à notre Association ; elle compte à elle seule 128 membres titulaires. Les volapükistes de Marseille, Lille, Aimes, Annecy, La Rochelle, attendent que certaines difficultés locales se trouvent aplanies pour créer à leur tour des sections locales.

Du 24 février au 2 mai 1886, treize cours différents de quatre à huit séances chacun ont eu lieu dans les divers arrondissements de Paris. Quelques uns de ces cours ont été suivis par plus de trois cents auditeurs. Le cours de Bordeaux a été suivi régulièrement par cinquante auditeurs. Les cours de cette année à Paris seront ouverts dimanche 23 janvier prochain et se prolongeront jusqu'aux vacances de Pâques.

Après avoir adressé ses remerciements à l'Association philotechnique, qui a bien voulu confier un cours de volapük à M. Champ-Rigot. Le rapporteur traite de la *Revue du Volapük* : "Elle est, dit-il, l'organe autorisé du volapük en Europe, quoique des causes indépendantes de la direction ne lui aient pas permis de paraître à des époques régulières. Dans sa dernière assemblée, le comité central a adopté la création d'un diplôme de professeur. Il sera accordé à toute personne qui, après avoir fait un cours public, adressera au comité une dissertation d'une dizaine de pages écrites en par volapük". Il termine par ces mots : "Les modiques ressources du notre budget ont forcé votre comité à laisser en suspens bien des projets ; il espère les réaliser dans le courant de cette année".

On a procédé ensuite à la distribution des récompenses aux lauréats du concours général qui avait eu lieu le 9 mai 1886 entre les volapükistes de Paris et ceux des départements.

Encore l'orthographe fonétique.

Notre orthographe traditionnelle n'a qu'à se bien tenir.—dit le *Temps*. Ce n'est pas une Société, mais deux Sociétés qui sont constituées pour la détruire. C'est ce qui résulte d'une lettre que nous adresse M. Paul Passy. Son papier porte imprimé en tête le manifeste suivant :

"*Société de réforme ortografique.*

"ORTOGRAFE SIMPLIFIÉE. 1. Supprimer l'h muette : *onneur, téâtre.*

"2. Ecrire *f* pour *ph* : *filosofe, fonie.*

"3. Ecrire i pour y employé pour un seul i : *analize, artijée.*

"4. Dans le corps des mots, remplacer *c*, *c* doux et *t* doux par *s*, *g* doux par *j*, *s* doux par *z* : *forse, avion, resjonse, maison.*

"5. Quand on écrit sur l'ortografe d'un mot, Écrire comme il se prononse."

Nous avons confondu l'Association fonétique avec cette Société de réforme ortografique. C'est l'erreur que nous signale la lettre de M. Paul Passy, dont voici le principal passage scrupuleusement reproduit dans son ortografe réformée :

"La première est une Société internationale, fondée il y a un peu plus d'un an, qui compte aujourd'hui soixante quatre membres, et poursuit la réforme de l'enseignement des langues vivantes. Son programme est celui de la jeune école fonétique, dont l'illustre linguiste anglais Swet (prézidant d'onneur de l'Assosiasion) est le chef autorizé. Ce programme, que M. Lundell, profesœur à l'Université d'Upsala, a fait adopter l'été dernier par le congrès filolojique de Stockholm et par la sosiété scandinave *Quinsuge tandem*, comprend plusieurs poins : l'usage d'une transcripsion fonétique est un de ces poins, mais elle doit être faite au point de vue des étranjers et non des indijènes, de sorte qu'elle ne toushe pas de très près à la question ortografique. C'est ainsi que le *Fonétik Tiker*, organe de l'Assosiasion, est écrit en anglais transcrit fonétiquement au moyen d'un alfabet approprié aux besoins des élèves français, mais qui serait absurde pour des Anglais.

"La Sosiété de réforme ortografique, d'autre part, est une sosiété toute nouvelle et franssaize, qu'on peut considérer comme fille de l'Assosiasion fonétique et de la Sosiété franssaize de sténografie. Son but est de travailler à la réforme de l'ortografe franssaise par l'iptroducsion dans les écoles de méthodes de lecture fonétiques (considérées simplement comme moyen plus prompt d'arriver à la lecture des livres ansuels), et par l'emploi dans la correspondances, d'une *ortografe simplifiée*. C'est cette ortografe simplifiée destinée à ruiner le préjujé ortografique, dont je me suis servi en écrivant cette lettre."

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 26 janvier—Le trois pour cent est coté à 80 francs 60 centimes.

Tamatave évacué par les Français.

Paris, 26 janv.—Les Français ont évacué Tamatave.

La construction de la ligne de télégraphe Madagascar, de Tamatave à Antananarivo, la capitale, est presque achevée.

Conspiration révolutionnaire.

Madrid, 26 jan—Une grande excitation règne ici, au sujet d'une conspiration révolutionnaire.

Les espions du gouvernement ont appris que Zorilla a obtenu des prêts pour un montant de $100,000 et trame un complot, ayant en vue un nouveau soulèvement.

Une assemblée secrète de révolutionnaires a eu lieu à Madrid récemment pour discuter des plans.

Rumeur.

Londres, 26 janvier—Le bruit circule que des officiers militaires français font de grands achats de chevaux et de mulets dans les provinces espagnoles.

Protestation contre les Russes.

Pékin, 26 jan—Les fonctionnaires du district Mengata, à Amour, rapportent que les Russes ont fait d'autres empiètements sérieux sur les champs d'or Wankun.

Parlement Danois

Copenhague, 26 janv.— La chambre basse du Parlement Danois a été convoquée pour le 1er février.

Ile evacuée par les Anglais.

Londres, 26 jan—L'île de Quelfacot, à l'entrée de la mer Jaune, 60 milles au sud de la Corée, a été évacuée dimanche par les Anglais.

L'Agent bulgare à Constantinople.

Vienne, 26 jan—M. Vulkovitch, l'agent bulgare à Constantinople, a informé la Porte que la régence bulgare est prête à résigner, si toutes les puissances le désirent.

Duel.

Bucharest, 26 jan—Un duel a eu lieu entre MM. Phezedie, ministre des affaires étrangères et M. Fleva, membre du Parlement des Députés. Celui-ci a reçu une balle à la main. Le duel a eu lieu à la suite d'une scene orageuse.

Le Comte di Robilanti.

Rome, 26 jan—Aujourd'hui au Sénat, le comte di Robilanti, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'aucune autre nouvelle n'a été reçue de Massouah.

Il n'y a rien d'alarmant dans la situation, a-t-il ajouté, car les troupes actuellement à Massouah sont plus que suffisantes pour repousser l'ennemi.

La Défaite de M. Goschen.

Londres, 26 janvier—La défaite de M. Goschen est considérée par les membres du Club Carlton comme un grand désastre pour le parti. Une grande excitation regne au sujet du résultat de l'élection.

M. Tisza.

Pesth, Janv 26—Au cours des débats aujourd'hui, sur le budget à la Chambre basse de la Diète Hongroise, le premier ministre Von Tisza a déclaré, au milieu des acclamations, que personne ne désirait une guerre avec la Russie.

Le Bundesrath

Berlin, 26 janv—Le Bundesrath a consenti à prohiber l'exportation des chevaux en France.

M Gladstone.

Londres 26 janv—M. Gladstone est arrivé aujourd'hui à Londres. De la gare du chemin de fer à sa résidence, il a été acclamépar le peuple.

Sarah Bernhardt.

Londres, 26 janv. — Du rapports que Sarah Bernhardt a réalisé $272,000 dans sa tournée de l'Amérique du Sud.

Le Magdeburg Zeitung.

Berlin, 26 jan—Le Magdeburg Zeitung écrit qu'à un conseil spécial du Cabinet, tenu hier, le général présidant le Roi, on a discuté les moyens par lesquels la Saxe pourrait aider l'empire Allemand à payer l'augmentation de dépenses militaires.

Le Marquis de Salisbury et Lord Churchill

Londres, 26 janv—Le marquis de Salisbury permettra à Lord Randolph Churchill de faire une déclaration demain, à la Chambre des Communes, avant une les debats commencent sur l'adresse en réponse au discours du trône. Dans cette déclaration, lord Churchill donnera les raisons pour lesquelles il a quitté le portefeuille de chancelier de l'Echiquier.

Renfort pour Massouah

Rome, 26 jan—Six cents hommes seront envoyés vendredi à Massouah, pour renforcer la garnison en cette ville

Ordre du gouvernement allemand.

Berlin, 26 janv.—Un ordre a été lancé qui interdit l'exportation des chevaux, sur un point quelconque, à travers la frontière allemande.

L'élection à Liverpool.

Liverpool, 26 jan—L'élection dans la division Exchange de Liverpool, pour un membre du Parlement, a lieu aujourd'hui.

Le candidat du gouvernement est M. Goschen, chancelier de l'Echiquier.

Les Irlandais déploient une grande activité pour le battre. L'élection se passe tranquillement.

Liverpool, 26 jan—L'élection d'un membre du Parlement, pour la "division Exchange" de cette ville, afin de remplir la vacance occasionnée par la mort de David Duncan, a eu le résultat suivant : M. Neuville, Gladstonien, 3222 ; M. Goshen, Conservateur et Unioniste, 3214.

Choléra.

Panama, 17 janv—Il existe une très grande excitation dans le Chili, depuis que le choléra a fait son apparition sur les frontières. La quarantaine la plus étricte a été mise en vigueur contre les endroits où sévit la maladie. Toutes les passes sur la frontière argentine sont bloquées, mais le choléra a franchi tous les obstacles et est arrivé sur la côte du Pacifique.

Les trains de chemin de fer, en destination de Rosario, dans la République Argentine, ont cessé de voyager. Par ce fait, dix mille hommes se trouvent temporairement sans emploi.

Tremblement de terre.

Mexico, 26 janv—Un léger choc de tremblement de terre a été ressenti hier matin, à 11 heures 45 minutes, en cette ville.

Le Globe et le Mail de Toronto.

Toronto, Ont., 26 jan—Faisant allusion à la législation du gouvernement de Washington, relativement aux pêcheries, le Globe dit "que le Sénat des Etats-Unis depuis qu'il est devenu un caucus de plutocrates, n'a pas fait preuve de diplomatie, et que sa décadence dans l'estime des nations doit s'accentuer davantage par le fait de l'adoption du bill de représailles au sujet des pêcheries.

Le Sénat des Etats-Unis, sans aucune preuve certaine, a rendu son arrêt contre le Canada ; se basant seulement sur les rapports faits par des pêcheurs irrités. Il l'a déclaré coupable des méfaits dont on l'accuse et a mis entre les mains du Président une arme pour punir le gouvernement canadien.

L'usage de cette arme frappera le commerce américain pour le moins autant que celui du Canada, et ne diminuera en rien le mépris qui est dû aux membres de ce même Sénat. C'est un vieux jeu, que l'on fait renaître sous un aspect diplomatique, dans le but d'inquiéter la Grande Bretagne, en menaçant le Canada."

Le Journal Mail dit "qu'un bill de représailles a été voté par le Sénat des Etats Unis, et que le Canada aura à subir toutes les colères de la République, s'il persiste à mettre en vigueur ses droits résultant d'un traité.

Les autorités canadiennes ont simplement demandé aux pêcheurs d'obéir aux lois qui gouvernent la douane, et aux quelles les navires américaines doivent se conformer en touchant au ports canadiens. Il n'y a eu que deux saisies faites pour violation du traité.

Le gouvernement canadien n'a jamais refusé l'hospitalité aux navires américains et a toujours donné toutes les facilités pour s'abriter, pour faire les réparations nécessaires aux dits navires, obtenir les approvisionnements, l'eau, ainsi que les soins médicaux. En pour nous récompenser, les pêcheurs de l'Est veulent que le peuple américain cesse tout trafic avec le Canada."

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 26 janv. — L'Orateur soumet à la chambre une lettre du Secrétaire de la Trésorerie, dans laquelle celui-ci dit que le Secrétaire de l'Intérieur demande une allocation pour faire face aux dépenses requises par le bill de pensions mexicaines. Référée.

Le Secrétaire de l'Intérieur estime qu'il faudra $4,863,104 pour le premier paiement annuel des pensions, et demandé aussi une allocation, afin de pouvoir augmenter le nombre de ses employés.

M. Bragg, du Wisconsin, soumet le rapport du comité de conférence sur le bill d'allocation pour l'armée. Adopté.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation pour les ports et Rivières.

M. McMillan occupe le fauteuil.

Le bill du Sénant relatif aux pêcheries est ensuite présenté à la Chambre.

Sur motion de M. Belmont, de New York, il est référé au comité des affaires étrangères, et avec le consentement unanime celui-ci est autorisé à faire un rapport quand il le jugera convenable. Dès que le rapport sera fait à la Chambre, le bill sera immédiatement pris en considération.

Sénat.

Washington, D. C. 26 jan—Les lettres de créances des sénateurs Gray, du Delaware, Davess, du Massachusetts et Cockrell, du Missouri, pour le terme commençant le 4 mars 1887, ont été présentées et enregistrées.

M. Morgan, du comité des affaires étrangères, fait un rapport sur la pétition de William Webster, citoyen des Etats-Unis. Il demande qu'après un examen de l'affaire présentée dans la pétition et des pauvres à l'appui de sa réclamation d'indemnité du gouvernement anglais pour des terres dans la Nouvelle Zélande, achetées par lui de bonne foi des chefs indigènes, et qui lui ont été dûment transférés avant que le gouvernement anglais ait réclamé la souveraineté sur ce pays, le Sénat considère que la dite réclamation est juste et mérite d'être reconnue et appuyée par le gouvernement des Etats-Unis.

La résolution de M. Morgan est mise au calendrier.

M. Miller, du Comité d'agriculture, rapporte un bill, créant un département du gouvernement, connu comme le Département d'Agriculture. Mis au calendrier.

M. Sewell présente un bill pour l'achèvement du monument érigé à Mary Washington, la mère de Washington ; mis aussi au calendrier.

M. Eustis, de la Louisiane, du comité des maladies épidémiques, soumet un bill autorisant le transfert de la station de quarantaine de l'Ile aux Vaisseaux. Mis ou calendrier.

M. Belmont.

Washington, D. C., 26 janvier—M. Belmont, chairman du Comité des affaires étrangères de la Chambre, dit que la bill des pêcheries, adopté par le Sénat, sera probablement pris en considération demain à la séance du soir.

Quoique celui-ci soit autorisé à faire son rapport à la Chambre quand il le jugera convenable, M. Belmont ne croit pas que le comité soit prêt pour son rapport avant la semaine prochaine. Il a intimé que le bill pourrait bien être amendé avant d'être présenté à la Chambre.

Le Président Cleveland.

Washington, 26 jan.—Le président Cleveland a reçu, hier après-midi, le bill du commerce entre Etats et l'a référé à l'avocat-général, afin que celui-ci l'examine.

Il n'est pas probable que le Président agisse sur le bill avant un délai de dix jours.

Un grand nombre d'applications ont déjà été reçues, demandant à faire partie de la Commission décrétée par le bill.

Effet de la résolution Edmunds relativement aux pêcheries.

New York, 26 janv.—Une dépêche spéciale de Boston porte que les marchands de poissons de la Nouvelle-Angleterre se réjouissent de l'adoption de la résolution Edmunds.

Ils disent que si l'on use de représailles envers les Canadiens, ceux-ci riront fort et forceront le gouvernement du Canada à enlever les restrictions qu'il a mises sur les navires américains.

Le maire O'Brien s'est exprimé ainsi : La conduite des autorités canadiennes a été inhumaine et brutale. Nous ne gagnons rien avec les Canadiens relativement à ce que nous leur donnons. La balance du commerce est toujours en leur faveur ; je suis enchanté de voir que le Congrès s'est enfin réveillé et a adopté la politique de représailles. Je suis d'opinion que les clauses du bill sont justes en tous points.

M. Léopold Morse dit : "Le Congrès est fatigué de l'état de choses actuel. Si le Canada veut jouir des relations commerciales avec nous, il faut qu'il agisse différemment. Il s'est produit tant de plaintes, d'empiètements et de vexations, qu'il est plus que temps de mettre ordre à tout cela. L'acte de mes représentants fait voir que les affaires sont arrivées à une crise."

Le journal World.

New York, 26 janvier—Le Journal World publie ce